

Bibliothèque numérique

medic@

Mizauld, Antoine. Remedes certains et bien epprouvez contre la peste...

A Lyon, chez Nicolas Iullieron, 1628.

Cote : 72202 (5)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?72202x05>

REMEDES
CERTAINS.
ET BIEN EPPROV-
uez contre la peste.

Par
ANTOINE MIZAVLD
Medecin à Paris.

DESQUELS ONT ESTE AD-
joustez d'autres du mesme Auteur, expe-
rimentez en divers lieux.



A LYON,

Chez NICOLAS IVLLIERON, Impri-
meur Ordinaire du Roy.

M. DC. XXVIII.

AVEC PERMISSION.

NON frere Christien, voyant que ceste année fort humide, aduenante la chaleur sera moult dangereuse de putrefaction, & maladies qui en viennent: comme peste, charbon, fièvre pestilentielle, i'ay esté esmeu par la bonté diuine, de te donner manière de toy preseruer, & si neceßité vient de toy guarir des maulx dessusdicts. Premièrement, en toy retournant à Dieu, & mieux viuant. — Secondement, en tenant bon regime desechant & rafrechissant, pour euitier les causes de ceste putrefaction. Et finalement ay adiouté aucuns signes de chacune desdictes maladies, & puis la curation la plus bresue & prompte qu'ay peu tenir, affin que chacun s'en puisse aider. Prends en patience & louë & remercie Dieu qu'il nous plaise preseruer & guarir de tous maulx & en la fin nous doint Paradis. Amen.



L' I M P R I M E V R

au Lecteur.

AMY LECTEUR, pour te recommander ces diuers traictez il fuffiroit de te dire qu'ils font d'un des grands naturalistes de son temps, & d'un siecle que l'on peut nommer celuy des Medecins. Le premier ayant commence d'estre publié au commencement du Regne de Henry deuxiesme, sous lequel il parut à la veüe & soulagement de Paris, à l'espreuve de ceste Iliade nombreuse de tant d'excellens Medecins que ce Regne porta. Comme estoient Fernel, Akakia, Syluius, Hollier. Et depuis augmentez par le mesme Autheur, à diuerses reprises & longs interualles : tant de ses propres essais dans vne longue pratique de quarante ou

A 2 cin

cinquante ans: que d'une eslite de quantité d'autres Medecins, Vniuersitez, & mesmes de quelques particuliers, que ce docte & iudicieux né pour le bien & conseruation de la Republique y a aussi inferez. Je ne te touche rien de sa methode, laquelle est aussi sublime que facile. Mais seulement de son air de langage, que j'ay laissé dans la naïfueté originale de sa premiere edition. Afin que cet indice t'en confirmast l'antiquité, & en feisses estat apres vn digne Curieux qui me l'a communiqué, auquel tu en deuras la moitié de l'obligation.

Iouys, mon cher Lecteur, en assurance du fruit de ce Liure, qui porte ces caracteres de bonté, & en suite ceux d'une euidente vtilité, à l'aule de laquelle il faut mesurer l'une des plus precieuses choses du monde, qui est la santé. Adieu.

R E M E-

REMEDES CONTRE la Peste.

AV S S de fièvre pestilente, & peste sont deux, l'une infection, & corruption de l'air, l'autre humeurs dedans le corps corrompues, ou fort habiles, & promptes a corruption. Desquelles l'une suffit, combien que plus tard: mais toutes les deux ensemble sont violentes, & subites à faire ladicte fièvre. Pourquoi fault resister aux deux causes predictes: & ainsi vous preserverez de ceste fièvre. Fault donc purifier l'air par feu de bois odorants, Romarin, mariolaine, thym, sarriette, hyssope, saulge, laurier, ieneure, genest & semblables: Ou par perfuns de bonnes espiceries, & drogues, qui en outre confortent les esperits autheurs de nostre vie: comme cannelle, citouar, clou, muscade, fouchet, semence de ieneure, baies de laurier, racine de valeriane, spicnard, lauende, calamus aromaticus, cubebes, myrrhe, styrax, ladanum, escorces de limons, oranges, citrons seichés, lignum aloës benioin & semblables mis en pouldre, ce qui se peult puluerizer, grosse pour perfun, & plus menue pour oyseaulx de Cypre, ou trochisques: plus subtiles pour pomes de senteurs. Avec ce fault renoueller souuant l'air de la chambre en ouurant les fenestres principalement aux ventz de Galerne & ses voisins. Fault oster du lieu toutes choses puantes, & faciles a soy empuantir: nettoyer souuant l'euiet, ne laisser pres de la maison bestes mortes, eaues croupies & dormâtes, ou bouës,

A 3 ou

ou ordure de menaige, ou esgoutz de rues ou villes, principalement sur le costé du midy de vostre maison, & quand l'air est chauld, & humide. Et si ce ne puez corriger, changez de lieu : car l'air infect est forte cause de ceste maladie. Parquoy le debuez fuir, & tost, & loing, & longuement : & ce pourra suffir contre la premiere cause. Contre la putrefaction des humeurs en nous, fault vser de bonnes viandes, bon pain, poissons non corrompuz, & non puants, ou faciles a soy empuantir : de vin non poulzé, ne corrompu : de bonnes herbes non creuës en fiens : & ne faire trop grand repas, ne trop souuent. Aussi ne fault endurer grande faim, & fault petit traualier, & moins en air chauld : & viure ioyeusement tant que pourrez, mais sans excès : & viure chastemét, & sans grand soing : sans longue veille, sans trop grand estude. Brief fault viure de si bonne reigle, que de vostre pouoir ne faciez excès, ou deffault en ce qui est necessaire a vostre santé. Et a cause que quand vn corps est rempli d'humeurs corrompues, tant plus le nourrissez, tant pis luy faictes : fault tout premierement le purger le matin, par vne drachme de pilules communes, faictes de aloë lauë : ou sinon, prenez deuant ou apres deux doigts de ptissane, ou lait maigre, ou ius d'ozeille, & les diminuez pour les petits, & augmentez pour les grands, & forts : & les reiterez routes les sepmaines, ce qui me semble meilleur que d'en prendre tous les iours seulement vne petite deuant le repas. Et si estes paoure ou aux champs, prenez en vne cuilliere le poids de deux, ou de trois escuz de l'escume du vin, qui tient au tonneau, & en faictes pouldre subtile. Et de ceste pouldre, en puez faire avec vin,

faul

Remedes contre la peste.

7

faulx semblable a moustarde de Dijon, mais en goust meilleure, & plus saine : car elle purge sans eschauffer, ce qui est moult requis en cest affaire. Pour les riches, Rheubarbe en plusieurs manieres: comme voz bons medecins vous conseilleront. Pour enfans, la manne passée avec petit d'oxymel de Galien, ou eue d'orge, ou ptissane, ou lait accoustumé, ou eue rose. Apres auoir rectifié l'air & purgé le corps, & sommairement touché le regime, debuez conforter les esprits, non seulement par perfuns, & pomes predictes: mais par les remedes qui s'ensuiuent, resistsants a la putrefaction de l'air, & augmentants les esprits, & empeschants qu'en vostre corps humeurs ne soy engendrent corumpues, & fortifiants le cœur vray & non vray, que les medecins appellent estomach. Si le temps est froid, tenez en la bouche vn clou, cannelle, citouar, ou quelcun des autres predictz en la correction de l'air. Si l'air est chaud, les fault mesler avec roses, violes, sandauls, ou macerer en vinaigre fort, commun, ou rosat. Est aussi moult seur tenir en la bouche fenoil verd, & dedans le nez, en si petite quantité que par iceluy puissiez respirer: ou semence de fenoil, ou anis, enula campana conficte en sucre ou miel, ou trempée en vin, ou mieulx, bon vinaigre: ou vn morceau de nostre opiate, ou de noz trochiscs, ou de noz tablettes que descrirons apres. Brief toutes choses ameres resister a putrefaction, & tuent les vers qui sont souuent cause de peste: & pour ce sont fort saines contre ceste fleur: comme racine, fueilles, fleur & semence d'artichauld, de clou de treple, de chardon benict, de rue, saulge, hyssope, chammedrys dicte germandrée, chamamille, fumeterre,

A 4 cor

cornuete, toute aluine, & abrone, & petit cypres, tout baulme ou menthe, enula campana, centaure petite, armoise, toute bonne, racine de Gentiane, Rheubarbe, myrrhe, ius d'aloë dicté perroquet, noyaulx de perles & cerises, & prunes, & amandes amers, noix vertes confictes. Et d'aucuns d'iceulx peuz faire opiare, ou conserue: les aultres peuz tremper en bon vinaigre, commun, ou rosat, ou en vin gros par temps froid: & de ce vin peuz doner a chacune vne cuillerée ou deux, en iun, tous les iours. Dioscoride, Galien, Pline & tout le pays de Montpellier en temps de peste prennent tous les matins vne bonne figuë, en icelle mettent la moytië d'une noix vielle, & cinq ou six fueilles de rue, & le mangent, les vns tout crud: Les aultres, frict vn petit au bout d'un cousteau sur les charbons. En Grece prennent cinq ou six noyaulx viels de perles, & les pilent & boient avec ius d'herbe dicté laitçeron, ou herbe a connins, & ce deux heures, ou plus deuant manger: & ce pour estaindre la ferueur, & chaleur du sang, & empêcher que les noyaulx, & toutes autres choses ameres n'esmeuent, & eschauffent trop le sang. Et pour ceste cause mesme, a Montpellier plusieurs le matin, & a la fois par iour mangent loing du repas, deux ou trois bouchées d'ozeille, ou champestre ou domestique, de quelque sorte qu'elle soit: les vns toute seule, les autres en vin aigre, les aultres en mangent au commencement, & fin du repas en salades. Les aultres en potaige, mais doibt fort peu cuire: les aultres mettent le ius dedans l'esquelle dreslee: les aultres boient le ius: les aultres le mangent en saulce. Somme toute, elle est moult bonne a rafraichir le sang,

com

Remedes contre la peste.

9

comme toutes choses aigres ou mieulx vineuses & acides : Ce qui empesche moult putrefaction, de laquelle se faict la fièvre pestilente, & empesche le sang de brusler, duquel se font les charbons. A ce mesme est bonne pinpernelle, laictues non nourries en fiens ou voiries (comme sont quasi toutes les herbes & vins de Paris : dont est miracle de Dieu que plus souuent, & plus oultrageusement la peste n'y regne.) Les espinars, poulle-pied, principalement sauluaige, & des vignes, coucombres, melons sans fiens ou autre pourriture, nourris en lieu aéré, & euenté, & au soleil : a ce mesme sont bons & orge mondee cuicte en forme de pois ou bled, & mangée avec laict de vache. A ce mesme bonnes orenge aigres, ou aigres doulces, grenades semblables, espine vinette seiche ou conficte, groselles rouges, cerises confictes, verius confict, apricors conficts, perles confictes ou seichées, & en eaues remollies, prunes de toutes especes, pomes, poires, carbasat, laictues confictes, & syrops semblables de verius, de grenades, de limons, de l'eaue de citron, de pomes, de ribés, ou groselles rouges, d'ozeille, de violes, de roses, aceteus, & eaues de laictues, cichorée, pinpernelle, ozeille, scabieuse, remors, du charbon benict avec eaue d'ozeille, si le temps est fort chaud, & aussi de l'eaue d'yslope, de saulge, de romarin, de mariolaine, d'hieble, des baies d'hiebles : car icelles sont fort chaudes : comme temperees sont buglosses, bourroches, & eaues d'icelles, & eaues de noix vertes a ce moult bonnes, & eaue de manceane, petit bois qui croist aux taillits. Par accident aussi vous rafraichirez vostre sang, en ne ieunant trop longuement avec

A s air

air chauld, & grand trauail : en ne vous courouffant, en ne vous ennuyant, en ne trop estudiant, en ne pensant à femme : & si pouez (ce que pouez si voulez) en vous gardant de femme : car ce n'est qu'accoutumance qui vous y attraiet. Parquoy debuez prier nostre Seigneur Iesus Christ (ce qui doit estre le commencement de vostre regime) rempli de misericorde qu'il vous oste ces meschantes apprehensions, non seulement de paillardise, mais de tous aultres vices : & pareillement qu'il vous oste la crainte de la peste, & fièvre pestilente, laquelle crainte trouble le sang & le rend plus habile à putrefaction. Et pourtant se fault reconcilier à Dieu & laisser son viel Adam, & suiure bonne vie, & apprendre à demander la mort quand à Dieu plait, non à la craindre, & apprendre à cognoistre que ceste mort n'est pas mort, mais passaige de vie briefue & caducque, & miserable, à la vie immortelle comble de toute felicité. Et quand à ce serons resolutz, nous ne la craindrons point. En oultre contre ceste cause de mort plus espouuentable que les aultres, serons munis des remedes predictz, & sequents, ausquels Dieu a donné vertu contre toute poison, & pourriture. Avec ce fault prier deuotement, & souuant le bon, & doulx IESVS CHRIST auoir pitié de nous pechieurs, & ne nous vouloir punir selonc noz demerites : Aquoy est moult de grande efficace dire souuent de bon cœur son Pater, Aue Maria, le grand Credo & le petit, le pseaulme de Magnificat, de Nunc dimittis, son Confiteor, In manus, les graces, & aultres bonnes deuotions : & ie vous certifie auoir esproué en moy, & en plusieurs conseillés de par moy, que dire de

Remedes contre la peste.

11

de grande deuotion l'Euangile S. Iehan, In principio erat verbum, en soy du tout humiliant, reputant indigne de dire parolles si diuines, se fiant du tout en la misericorde de Dieu & en bien viuant, les a preseruez, non seulement de la maladie: mais leur en a osté la frayeur, & crainte ou estoit si grande que en oyant parler de peste, le mot les faisoit trembler. Ce me semble suffire par la grace de Dieu nostre Seigneur IESVS CHRIST a la preservation de la peste.

L'opiate que vsons est telle: Prenez conserue de rose, de buglosse, boutroche, de chacune vne once, du bon boliarmeni, & du bon & leal, & viel theriaque, (comme celuy de Rome, de Venise, de Montpellier) ou du bõ methridat, de chacun demie once, de pouldre de diamargariton froid, du lätitiè Galeni, & de geminis, de chacun vne drachme, meslez ensemble, & en prenez le matin vne heure deuant manger le gros d'une noisette, ou chasteine: & en tēps chauld, augmentez les conserues, ou diminuez vostre theriaque, ou methridat: mais en temps froid, au contraire. Prenez aussi racine de Gentiane, de enula campana en vinaigre rosat, ou en aultre bon, trempee par six heures, & puis doucement sechee, racine de tormentille de chacune demie once, semence de chardon benict, semence d'ozeille, semence de citron, de chacune trois drachmes, d'escorse de citron seiché, de boli armeni, de chacune six drachmes, coral rouge, spodij arabici vray, pouldre de lätitiè Galeni, diamargariti frigidi, de gemmis, de chacune deulx drachmes: De la moitié faictes petits trochiscs avec cyrop de acetositate citri, ou de limons. Et de l'autre part faictes petites tablettes avec sucre rosat

A 5 dissoult

dissout en eaue de chardon benict, eaue de scabieuse : & prenez le matin le poids de demi escu en temps froid tout seul : & en temps chaud avec deux cuillerées d'eaue rose, ou ius d'ozeille, ou en pilules, & vous confortera les parties nobles, & tous les esprits, & empeschera putrefaction : & par la grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST vous preseruera de la fièvre pestilente, & peste. Et si par malversation, ou negligence vous sentiez surprins (ce que congnoistrez par fièvre continue, grande pesanteur de teste, hebetation d'esprit, sommeil grand, vomissement, appetits perdus, faillance de cœur &c.) prenez demie once des tablettes, ou deux, ou trois drachmes de trochiscs, ou demie once de bon & viel theriaque, ou de bon & viel methridat, ou le poids d'un escu de la pouldre suiuite, tout subit, avec deux cuillerées de bon vin aigre fort : & pourmenez fort, & couchez chaudement sans dormir, tant que suiez fort, & sechez : Et Dieu vous garantira, & fera iecter hors par sueur arriere des parties nobles, le venim : & a tout le moins fortir la peste du cerueau au col, du cœur aux aixelles, du foye aux aines, ou autres lieux voisins : (si par auant n'estoit ia sortie) laquelle guarirez comme cy apres entendrez. La pouldre se fait de romarin, ablince, armoise, rue, racine de enula, remors, herbe terrestre, toute-bonne, scabieuse, de chacune vne once : racine de gentiane, chardon benict, cetaure petite, mariolaine, de chacune demie once. Icelle pouldre donnée incontinent qu'on est prins, le poids d'un escu (comme dict est) avec deux doigts de bon vinaigre deuant saigner, & puis se pourmener fort, tant qu'on sue fort.

& soy

& soy coucher chauldement & seicher, ou soy coucher chauldement incontinent, s'on ne peut se pourmener, & sans dormir aucunement, & suer semblablement. A ce mesme vault moult le poids d'un escu de la pouldre de theriaque, ou methridat, en ostant les froides medecines. Les autres prennent d'huile de noix vieilles deux onces, ius d'esclere, & de soucis, de chacune vne once, & le boient, & fort se pourmenent sans dormir, & ieectent la matiere de la peste par vomir, & par la selle. Les autres prennent deux ou trois drachmes de methridat, dissout avec deux onces de leur vrine, & le boient, & de semblables choses trempent un linge & le mettent sur la peste, se pourmenent fort, se couchent, & suent.

Bistorte, saffran, vinaigre, theriaque, methridat viels, de chacun esgalement meslent, font opiate, & en baillent deux drachmes avec vin, se pourmenent, & suent au liect : epprouué fort par un apoticaire de Rouen. Rue, aulz, esclere pilés avec eaue de vie, & expreints, & beus, moult bons seront si te pourmenes après & sues au liect.

Euphorbe deux drachmes, mastich demie once, fais masse avec ius aigret de citron, ou de limon, ou d'orange, ou ius d'ozeille, & en prens tous les iours en iun deux scrupules, deux heures deuant manger : & si estois prins, prens en deux drachmes avec bon vin : & eaue de pinpernelle. Gentilis medecin en a moult gueri de ce remede.

En la grande peste de Rome semblable a celle que Thucidide descript en son second liure auoir esté a Athenes, tous ceulx qui ont beu du boli armeni incontinent ont esté gueris, exceptez les incurables.

Et

Et en fault prendre le poids de deux escuz avec vin blanc subtil, & petit d'eau s'ils sont sans fièvre, ou avec petite fièvre: ou si la fièvre est grande, avec force eau & principalement de buglosse, & semblables. Tel tesmoignage dict Galien du theriaque. L'enflure de peste vient souuent pres les oreilles, ou aux aisselles, ou aux aines, ou es environs: & est tumeur immobile, rouge, avec pesante & pulsante douleur, & a l'entour, liuide, & brune. Et fault incontinct qu'elle s'appert, garder qu'elle ne retourne dedans, pourquoi empescher fault incontinct bailler a boire aucun des remedes predits, si ne l'avez ia fait: comme vne drachme de theriaque, avec deux onces d'eau de buglosse &c. & saigner du costé mesme: De la cephalique, si la peste est au col ou pres les oreilles, ou quelque partie de la teste. De la basilique s'elle est aux aisselles, ou poitrine ou dos. De la safene, ou vaine du iaret; s'elle est en l'aine, ou aux environs; fault tirer du sang largement, ou a vne fois, si le patient est fort: ou a deux s'il est foible: & faut mettre sur la peste vn gros oignon caué rempli de bon & vieil theriac, ou methridat & recouurit, cuit sous les cendres, & pilé, & l'appliquez dessus; & le renouellez matin & soir: Et si voulez en exprandre vn autre tel, & prendre le ius avec petit de vin aigre, seroit moult bon. Mais si tu veulx saigner, fault le faire de la partie prochaine incontinct apres auoir prins le breuuaige, deuant appliquer le cataplasme d'oignon: les autres y adiouxent viel oingt de porc, & leuain, & galbanū, ou hammoniac, ou sagapenum, ou bdellium. Les autres en lieu d'oignon, vsent de racines de valeriane, & d'hiebles, & de leuesche cuites

ctes en lexiue, & pilées & meslées avec miel, poix resinée & cire. Les autres prennent squilles, & oignons de lis cuictes semblablement avec semence de rue, d'ortie, & huile de rue. Les autres prennent emplastre de melilot, ou cironeum, & tout est bon. Les autres attirent avec ventoses sans scarification. Les autres avec le cul de cocq desplumé, appliqué sur la peste en luy cloant par fois le bec pour le faire tirer l'alaine & la peste du cul : & quand est mort, vng autre : & ainsi consequemment pour tout le iour. Mais lesdicts cocqs fault enfouyr fort profond, & loing de la maison. Vng pigeon blanc, vif coppé par le milieu, tout chauld mis & lié tant qu'il vienne noir : lors le fault oster, & enseuelir, & mettre vn autre : & ce est bon aussi au charbon duquel dirons apres. Les autres le murent avec seul oignon de lis cuict sous les cendres, & beure frais ou viel oingt : ou de leur fiente, ou pain maché en iun : & puis quand la peste est quasi meure, & ouuerte par soy, ou par fueilles d'ozeille, ou de mauues cuictes sous les cendres, ou par ferrement ou cautere, font digestif de moieux d'œuf, & huile rosar, & fort petit de theriaque : apres le mundifient avec mundificatif de apio : & pour faire tumber la chair morte, est moult bone pouldre de Mercure esgallement meslée avec alun cuict, ou emplastre d'Egyptiacum. Puis incarnez, & cicatrisez, & si y a grande chaleur a l'entour la fault estaindre avec vnguentum nutritum. Les autres le vident par sangues, & est moult bon. Les autres incontinent sans le meurir l'eurent avec cautere actuel, ou potentiel. Les forts & robustes apres la saignée le coppent, avec tenailles ou ciseaux tous rouges. Les autres

aiment

aiment mieux deuant le copper ou ouurir, le tirer hors des emonctoires par ventoses appliquées plus bas, premierement sans scarification, & puis avec scarification. Mais en toutes ces operations se fault garder de toucher grosse veine, ou artere, ou nerf, ou tendon. Les aultres appliquent sur la cuisse, ou bras vis a vis cantharides en pouldre, avec galbanum, ou euforbium, ou pyrethrum, ou cresson alenois seiché, ou racine ronde de proupied, herbe semblable a l'ache. Les aultres ouurent petit la peau, ou le veulent tirer, & y mettent petit d'Hellebore conuassé, ou racine de petit chelidonium creu en lieu sec, que nommez couillons de prestre, & ce tire a soy la peste. Les aultres appliquent esclere pilée, chaulfée sous la plante, & là tirent la peste.

Du charbon, ou antrac.

Le charbon, ou antrac est au commencement vne petite pustule, ayant au milieu bout noir, petit comme la teste d'une espingle, avec chaleur grande pour si petite pustule: & si le percez, sort petit de boue. Mais le noir, & pourri & insensile demeure, iectant grande puanteur. Fault tenir grande diete, vser d'espinars, ozeille, bourroche, buglosse, pruneaux sans vin, mais eaue, avec petit vinaigre, ou verius cuités, ou avec sucre rosat, ou cuités avec pruneaux ou ozeille. Ne faut dormir vingt & quatre heures apres: fault incontinent prendre petit de theriaque, ou methridat le poids d'un escu, avec eaue rose, d'ozeille, de scabieuse, remors, plantaing: ou avec ius d'ozeille, avec eaue, & petit de vinaigre, ou avec trois fois autant de conserue de rose. Et apres auoir esté a selle, par suppositoire, ou clystere fault saigner du costé mesme,

mesme, le plus loing du cœur que pouez: & en fault tirer beaucoup de sang, si le personnage est de grande chere, & fort sanguin: & si ne suffit en auoir tiré vne fois, le fault reiterer, pour cause que souuent le sang est brulé dedans les veines, comme celuy qui faict le charbon: ce que cognoistrez par la premiere saignée: & si par l'aage, où debilité ne pouez saigner, faictes scarification en lieux semblables, & y appliquez vétoles, ou appliquez sur le charbon sansugues: ou purgez plus largemēt par le conseil du medecin, & puis mettez sur le charbon scabieuse pilée, par soy, ou avec sainc doux sans sel, ou beurre fraiz sans sel, ou herbe nommee queuē de cheual petite, ou bouillon blanc, ou theriaque, ou methridar avec eue de scabieuse par dehors & par dedans, & le renouuelez souent quand sera sec. Et si mettez cest ordre, empescherez qu'il n'augmentera & ne malignera point. Ou s'il est desia grand, enflambé a l'entour, pers, liuide, noir: apres le regime, potion saignée comme dict est, mettez enuiron (affin que ne s'espande plus) terre seellée, où boli armeni avec huille rosat: ou de myrtille, ou ius de plantaing, ou de morelle: ou herbe seulle, dictē charrée ou emarroute, corula fœtida, qui chasse les abellēs, & par dessus siente humaine chaulde, ou aulx pilés avec petit de pouldre de poiure, & noissettes franches, pelées, & pilées: ou therebinthine avec petit de souffre, ou miel cuict avec sel, c'est asçauoir s'il fault tirer dehors la matiere veneneuse, quand souuent est de necessité appliquer sur le charbon ventoses avec grande scarification, & aucunes fois fer chauld. Apres que la crouste sera tombée d'elle mesme pour auoir vŕe de beurre fraiz sans sel,

B ou

ou laine doulx sans sel, avec iaulne d'œuf, & farine de froment, ou de semblables. Le fault traicter comme aultre vlcere en nettoyant, incarnant, consolidant, cicatrizant. Mais si le charbon est pres de lieu noble (comme le cœur ou foye) est moult bon le tirer en partie loingtaine par les remedes dictz en la peste.

Ce nous semble pouuoir suffire pour les paoures tant qu'ils pourront auoir secours plus ample & plus certain par les bons medecins & chirurgiens. Et prions chacun s'il sçait meilleurs remedes, qu'il luy plaise les communiquer aux libraire: affin qu'il puisse adiouxter a iceulx, & que les paoures & riches en soyent secourus, & que chacun donne loüange à Dieu, & remercie nostre Seigneur Iesus Christ, de la consolation qu'il nous donne & enuoye en maladie si furieuse, espouventable & irremediable. De laquelle nous vueille preseruer, & si elle nous aduient guarir. Qui viuit, & regnat Deus in secula seculorum, trinus & vnus. Amen.

Vng chacun doit auoir ses remedes prests, & s'il n'a tous les simples, ne laisser a le faire, mais qu'il en ayt les principaulx, & la plus grand part. Et la dose escripte est pour les forts & ieunes: pour les petits & debiles suffit la septiesme, ou huitiesme, ou neuuesme part,

DISCOVRS



D I S C O U R S D E
plusieurs remedes fort populaires
contre la Peste, heureusement
experimentez en diuers lieux, &
familierement icy proposez par
M. Antoine Mizauld Medec-
cin à Paris.

PLUSIEURS gents d'honneur & lettrez, apres auoir veu & tresheureusement experimenté ce que l'an passé, estant à Paris, i'auois escript des secours & secretz contre la peste, m'ont instamment fait prier & requerir que ie feisse imprimer à part le petit Discours des remedes populaires, lequel i'auois adiousté & descript sur la fin de nosdictz secretz & secours, pour l'utilité du simple peuple, & grand proufit de la republique: signamment si ie voulois plus familierement expliquer le discours susdict & y adiouter autres aydes & remedes si aucuns y en auoit. Laquelle chose tant s'en faut que ie leur aye voulu refuser, qu'incontinent i'ay refueilleté mes liures, papiers & liasses de diuers secretz & experiences

B 2

(desquelles j'ay tousiours esté merueilleusement curieux) à fin d'en faire part à la posterité, & à toutes personnes de bon vouloir. J'ay doncques voulu soubz tel aduertissement, relire & recourir ledict discours, l'augmentant de plusieurs beaux secretz & experiences, ainsi qu'on cognoistra plus à plein en le lisant. Car à dire verité, lors que ie publiay tout l'opuscule, iestoys, tant pour l'impression que par l'importunité de mes amis, si fort pressé que ie n'euz loisir, ne moien, de pouuoir feuilleter mesdictz papiers & liures, pour dauantage enrichir le tout. Qui est cause qu'apres auoir entendu que nostre labeur auoit esté bien receu, & auoit apporté quelque proufit à la Republique, j'ay ce iour desrobé quelques heures à mes estudes & occupations de medecine, pour reuoir & augmenter le tout. Voila ce que ie proposois icy premierement escrire. Reste entrer en matiere & satisfaire en premier lieu à aucuns assez curieux qui demandent s'il n'y a moien de guerir peste par breuages, applications, ou autres aydes, sans tât longues escriptures & discours. Je respois que plusieurs experiences & simples aides, tous les iours se voient, se descouurent & confirment par gents ingenieux & diligents chercheurs des secrets de nature, comme aussi par autres, soit fortuitemét ou casuellement, ie ne diray pour ceste maladie, ains aussi pour infinies, desquelles experiences souuentefois les doctes & sages sont fort empeschez rendre raison. Et ne faut aussi oublier que la fureur, violence, contagion, venin, & grandissime dangers qui accompagnent ordinairement ceste pestilente & horrible maladie, ont

ont contrainct beaucoup d'excellents esprits & autres moindres, i'oseroye bien dire presque tous, de chercher & soigneusement rechercher toutes fortes d'aides & moyens, à fin de pouoir sauuer & deliurer d'un tant espouuantable mal les personnes abandonnées, voire des leurs. Mais sur tout ne fault icy omettre l'incomparable bonté de Dieu tout puissant, laquelle ne voulant en extremes afflictions abandonner les pauvres creatures, quelles qu'elles soient, doctes ou indoctes, pauvres ou riches, bourgeois ou rustiques, leur reuele & bien souuent monstre des secretz, qui sont, ont esté & seront véritablement cachez à ceulx qui s'estiment estre en sçauoir les primes du monde. Pour reuenir doncques à nostre premier propos, ie dy qu'il y a plusieurs moiens & remedes de guarir peste, ou si voulez bosse & charbon, soit par potions, applications ou autres aides bien experimentees & approuuees tant des anciens que modernes, ie ne diray Medecins & Apothicaires, ains Chirurgiens, Barbiers & simple peuple. Desquels moyens & remedes curatifs ie propose icy faire vn brief Discours en forme de cathalogue. Et quand aux preseruatifs (qui doibuent tousiours, s'il se peut faire, preceder les curatifs) nous renuoirons le Lecteur pour en auoir entiere cognoissance à nostre premier liure des Secretz & secours contre ceste maladie, lequel ie fiz imprimer l'an passé à Paris. Car icy ie ne pretens autre chose enseigner que la matiere de bien tost & seurement aider à guarir ceulx qui seront malades & frappez de peste. Pour laquelle chose bien executer nous commencerons par vne petite &

fort familiere methode en ceste façon.

INCONTINENT que quelqu'un se sentira frappé de peste, ou bien assailli de fièvre pestilentielle par les signes que nous auons donné au commencement du second Liure de nos secretz & secours: tout soudain & incontinent il doit vser de quelques vns des antidotes contrepoisons que nous auons descriptz au premier liure de nosdicts secretz & secours, ou bien de cestuy cy, à fin qu'il ne faille refueiller le dict liure.

1. Prenez conserue de roses, vne once; de buglosse & nenufar, de chac. demie once; escorce de citrons confictes, deux drachmes; bole d'Armenie préparé, vne drachme & demie; poudre de racine d'angelique, ou gentiane, ou tormentille, ou valeriane, ou enule campane, ou zedoare, vne drachme; poudre de diamargar. froid, & des trois tantaux, de chac. deux drachmes (& c'est pour les riches) de safran, demy scrupule; & de bon camphre, six grains: du tout bien incorporé & meslé avec sirop de limons, ou citrons, ou de roses, ou violettes, sera faicte composition en forme d'opiate: de laquelle on prendra deux fois le iour loing du past, enuiron le gros d'vne petite noisette, par fois (qui en voudra vser) avecques vin blanc, s'il n'y a fièvre: ou avecques eaue d'ozeille, de scabieuse, de roses, ou de plantain, s'il y a grosse fièvre: sera, assez d'vne fois plus ou moins, selon l'age & temperature de celuy qui en voudra vser.

2. Apres la prise dudit antidote, le iour mesme qu'on est frappé, s'il est possible, ne faudra faillir se faire

faire seigner du costé ou apparoiſtra la bosſe ou charbon, selon la forme que nous auons demonſtré au ſecond liure de noz ſecours, & ne fault aucunement prolonger ou diſſerer ladicte ſeignee. Ce faict, ſi la bosſe en quelque lieu ſe manifeſte, il la fault attirer & retirer hors du corps tant qu'on pourra, par remedes & moiens reuocatifz, telz que nous les auons deſcripts en grand nombre en noſtre dict liure des ſecours contre ceſte maladie: ou bien vſer de ceſtui-cy fort facile & familier a pluſieurs.

3 Prenez du galban, & grand diachylon, de chacun vne demie once: & en ſoit faict emplaſtre, qui ſe appliquera ſur la bosſe ou tumeur. Puis il conuiendra auoir enuiron vne drachme ou bien demie, poudre de cantharides, deſquelles on aura oſté les aiſles & la teſte; & avecques vieil leuain & fort vinaigre en faire comme vn petit emplaſtre qui ſe appliquera enuiron ſix doigts au deſſoubz de la bosſe & tumeur. Si quelques veſſies ou ampoules ſ'y produiſent, les faudra tenir long temps ouuertes, ainſi que nous auons eſcript ailleurs, & eſcrirons cy apres.

Si ladicte bosſe ne vouloit venir a maturité par ce qui eſt dict, vous pourrez ayder du remede fort populaire qui ſ'enſuit.

4 Prenez vne poignée de fueilles d'ozeille ſoit des chāps ou iardins, & la faictes amortir & peu cuire ſoubz les cendres chaudes; puis la broyez avecques vieil ſain de porceau, & eſtant ſur eſtoupes eſtandue appliquez la le plus chaudement que vous pourrez ſur la tumeur peſtilente: changeant & reſnouellant le cataplaſme de trois heures en trois

heures. Autrement vous prendrez des febues vieilles lesquelles vous pèlerez & ferez cuire en vin & huyle commue, & si voulez y adiousteres semence de lin, & de tout ferez vn cataplasme. Au lieu de febues vous pourrez prendre racine de liz. Touchant les aides tant exterieures qu'aussi interieures qui se donnent pour roborer le cueur & fortifier les facultez du corps par confectiions, sirops, iuleps, epithemes, escussions, parfuns, & choses semblables, ie r'enuoyeray le lecteur à nosdicts liures Des secrets & secours contre ceste maladie: ou, qui plus en voudra voir soubz meilleur ordre & methode, à nostre Opusculé latin lequel nous mettrons de brief en lumiere, Dieu aidant. Sur tout ne faudra oublier de donner bon ordre à regarder & garder que le patient ne dorme, pour le moins au commencement de sa maladie: & que le tout se conduise sans violence, & aussi sans trop longues & impatientes veilles, ainsi que nous auons escript en nosdicts secours & secrets: & le faut induire soigneusement à prendre tousiours quelques breuuages, & aydes pour le prouoquer à suer & vomir, s'il est possible, pourueu qu'il ny soit par trop contrainct. Pour laquelle chose bien executer, comme aussi pour autres remedes singuliers, vous lirez, retiendrez & diligemment praticquerez ce qui s'ensuit, & tousiours a esté heureusement iusques icy experimenté. Nous commencerons doncques par les plus anciens & plures autorisez remedes.

Du temps de Galien vne grande Peste suruint à Rome non moindre que celle qui fust à Athenes descripte par Thucidide: durant laquelle furent guariz
par

par le conseil dudit Galien, tous ceux qui beurent au commencement de leur maladie sans vomir, du vray bole d'Armenie, ou si voulez Bol armenié. Du quel préparé, c'est à dire laué deux ou trois fois en eau de buglosse, ou de roses, ou d'ozeille, ou de scabieuse, ou chardon beneist, ou plantain, puis seiché, fault prendre le poix de deux escus, ou environ avecques bon vin blanc & fort subtil: y adioutant eau de buglose ou de roses, s'il y auoit grosse fiebre.

Auincenne premier entre les medecins Arabes, pour ce mesme effect, donne avecques vne once de bon vin blanc ou claret, & deux onces d'eau rose, vne drachme du vray bole d'Armenie. Ceux qui retiennent ceste potion, guarissent: & ceux qui la vomissent en doibuent prendre iusques à trois ou quatre fois le iour, loing du repas, mais en moindre quantité. Et fault que soit au commencement de la maladie: qui est chose digne de noter, car nous la repeterons peu souuent cy apres.

7 Les medecins Grecz & aussi Arabes en attribuent autant au vray & legitime theriaque, prins toutes fois en petite quantité, & avec semblables liqueurs que dessus. Ce que par plusieurs fois a esté expérimenté.

8 Aucuns en Gascongne ont prins des groz oignons, & les ayant vuidez, ont remply de feuilles de rue, & bon theriaque ou mithridat, puis fait cuire soubz cendres chaudes, ou (qui est meilleur) soubz vn pot neuf, couuert desdictes cendres: ce fait ils ont pressuré le tout, & donné l'expression ou suc avecques eau rose, au malade estant au lit

B 5

à fin de suer : puis ont chaudement appliqué ledict oignon ainsi farcy, sur le lieu de la peste, avec changement de six en six heures.

9 D'autres au pays de Poitou, ont prins quelques feuilles de plantain, d'armoise, & de verbene : lesquelles ilz ont pilées avec vin blanc, & vn filet d'huyle : puis passées par vn linge, & beu avec peu de mithridat : se pourmenant en apres d'un costé & d'autre, iusques à suer, ou vomir.

10 J'ay veu vser en Picardie du ius de feuilles de soulcie, de chardon benist, de plantain, & peruenche, avec peu de vin blanc, & bon theriaque, d'ont peu estoient qui ne guarissoient.

11 Audict pais j'ay faict vser auecques fort bonne issuë du remede que les anciens ont appellé en langue Grecque Diatessaron, pourautant qu'il est composé de quatre poudres, sçauoir est de Myrrhe, racine de gentiane, d'Aristolochie longue, & grains de laurier, de chacun enuiron le poix de demy escu : & faut le tout boire avecques vin blanc, s'il n'y a fiebure, incontinent qu'on se sent frappé.

12 Aucuns au mesme pays ont pilé scabieuse, & passé avec eaue rose, & vin blanc, y adioustant le gros d'un pois de bon theriaque : & s'ilz vomissoient, en reprenoient d'autre, sans dormir douze heures apres, comme il faut faire à tous autres remedes.

13 Les Normans, ainsi que iay entendu de leurs medecins, meslent avec deux doigts de moustarde, demy voirre de vin blanc, & le groz d'une febre de theriaque ou mithridat : puis l'ayant beu se font

font suer sans dormir, & se relieuent à demy guariz. Ne fault oublier que tous remedes se doibuent prendre au commencement de la maladie, ainsi que nous auons dit.

14 Par la relation d'un docte medecin i'ay entendu que plusieurs au pays de Limosin, prennent ius d'esclaire, & de mauues tirez avec vinaigre: lequel ilz boient avec huyle de vieilles noix: puis se pourmeinent longuement sans dormir: & iettent la matiere pestilente par vomissementz & selles. Qui est chose plus que veritable.

15 Les Auernariz, comme i'ay aussi entendu d'aucuns, boient enuiron trois doigts de leur vrine, avec le poix d'un escu de bon mithridat. Et en semblables choses trempent un linge, lequel ilz appliquent fort chaud sur la peste: & s'estantz bien pourmené se couchent, suent, & sont guariz. Si non, ilz recommencent: comme il fault faire de tous autres remedes precedenz & suivanz.

16 Un medecin d'Avignon m'a recité quelque fois que pardela ilz pilent aux, rue, & esclaire avec vin blanc, & boient l'expression acompagnée d'eau de vie: mesmes les rustiques & laboureurs, qui ne laissent pource d'aller à leurs affaires.

17 Plusieurs ont esté guaris à Rouen avec vne opiate faicte de bon theriaque, mithridat, vinaigre, ius de bistorte: de tous esgalement, avec peu de safran. Et s'en prenoit deux drachmes avec bon vin blanc, puis on se pourmenoit, & s'il estoit possible on suoit.

18 Quelque singulier medecin m'a pareillement affirmé

affermé auoir veu plusieurs estre gariz en Italie, par vne opiate faicte de deux drachmes d'Euphorbe, & demye once de mastich, le tout amassé & incorporé avec ius de citron, limon, orange, ou ozeille. Et en fault prendre vne drachme avec eue de pimpinelle, ou chardon benist.

19 En Prouence vsent de pouldre de semence de citrons, & de racine d'angelique, avec vin blanc, ou ius de limons : quelques fois avec eue d'ozeille, de buglosse, ou plantain en esté.

20 L'ay entendu d'un honorable gentilhomme des ordonnances du Roy, qu'il a veu au pays d'Artois gentz pestiferez, vsier de godalle ou biere avec beurre fraiz, theriaque & ius de rue, le tout estant tiede : & en guerissoient la plus part, avec grandes vacuations tant par hault que par bas.

21 En ceste ville de Paris l'an passé plusieurs furent guariz vsantz de la decoction de fueilles de soulcie, plantain, cichorée, & ozeille, le tout meslé avec vin blanc, peu de theriaque, bon bole préparé, & trois ou quatre brins de safran : estant le tout prins à ieun, sans dormir douze heures apres, ains se pourmener iusques à suer, puis se mettre dedans le liç, & de-rechef suer, si faire se pouuoit. C'est chose bien experimentée.

22 Ceste presente année à saint Germain en Laye pres Poissy, plusieurs ont esté saueez & guariz prenant de la decoction de genestz verdz, faicte en bon vin blanc enuiron demy voirre. Ou bien l'expression desdictz genestz broiez & pilez avec ledict vin iusques à dissolution. Aucuns y ont adiousté

adiouſté par mon conſeil peu de mithridat : les autres ius de rue, ou d'oignons, ou de peruenche, qui y eſt fort ſinguliere, avec roſes & ſemence de fenail.

23 Quelques ruſtiques ont vſé de ſeule mouſtarde, qui les a prouoquez à ſuer extremement en leur liſt, duquel il ſont releuez à demy guaris : Les autres y ont adiouſté theriaque, & s'en ſont mieux trouuez.

24 Il me ſouuient que l'an 1545. apres les guerres en Campagne, & aproches de l'Empereur Charles le quint vers Paris, vne grande Peſte viſita ledict Paris, & lieux voiſins : Pour laquelle euitier ie m'eſtois retiré à vn village nommée Arcueil aſſez près dudit Paris. Auquel lieu reſidant, pluſieurs par mon conſeil furent guariz prenants de la grande ozeille des prez nommée d'aucuns patience, ou parelle, laquelle apres auoir trempé en fort vinaigre avec rue, faiſoyent amortir ſoubz les cendres chaudes dedans vn papier, puis le piloient avec vin blanc, & beuuoient le ius avec vn peu de theriaque: continuant cela ſoir & matin. S'il y auoit boſſe y faiſoyent fricaffer le mag avec vieil ſeing de pourceau, l'appliquoient avec laine ſur ladicte boſſe. Dequoy en furent guariz infiniz, deſquels aucuns viuent encores, & en font leur proufit. Mais fault que telles choſes ſe facent du commencement comme nous auons dict.

25 Au pays du Maine, ainſi que pluſieurs ont eſcript, & verbalement ie l'ay ouy, beaucoup de peſtiferez ont recouuert ſanté par le moyen & aide d'une herbe nommée lyſimachia, pilée & appliquée

quée soubz la bosse (& selon aucuns, dessus :) latirant tousiours & chassant vers soy. Parquoy ilz l'ont appellée chassébosse. Nous auons attribué vertu presque semblable à la scabieuse, & autres.

26. Je ne veulx icy omettre le secret & miracle populaire de feu Maistre Jean Tribauld, qui faisoit descendre & venir la peste & bosse ou bon luy sembloit. Il prenoit vne racine, ou (si elle estoit trop petite) deux, d'une herbe qui croist aux prez, & le nomme bassinetz: mais faut que ce soit des grâds: laquelle estant bien pilée & peu chauffée, il faisoit mettre sur le poulce de la main du costé ou estoit la bosse, si elle estoit aux parties haultes par dessus le nombril: ou du pied, si c'estoit depuis ledict nombril en bas: & la laissoit 24. heures ou moins. Audict lieu se faisoit vlcere, ampoule, ou vessie, par laquelle (estant ouuerte) la matiere pestilente descendoit & deschargeoit la bosse & apostume, d'où ensuiuoit à plusieurs guarison: voila le miracle dudit maistre Jean Tribauld. Mais il ne sceut guarir le feu ou l'inflammation qu'il auoit par ce moye causée sur le gros artel d'une belle, ieune & douillere Damoiselle pestiferée demeurante pres de luy. A laquelle ie fiz appliquer vn petit vnguet d'un moieu d'œuf, beurre fraiz, & aloë lauë en eau rose: dont elle en fut guarie, & m'en a depuis remercié plusieurs fois. A ceste cause ie conseilleray à ceulx qui voudrôt vser de ladicte racine ou fueilles, & auront le cuir delicat, l'envelopper entre deux linges, puis l'appliquer, & laisser long temps l'ulcere ouuert, qui se guarira par l'onguent susdict. Plusieurs autres racines, herbes: & escorces font

Contre la peste.

31

font mesme effect; entre autres l'escorce de la plante
nommée pour ceste cause flammula, & celle de la se-
conde spece de Clematis : desquelles vsent les
gucux de l'hostiere, pour faire vlcérer leurs bras ou
iambes. Brief routes choses caustiques en font
autant, desquelles nous auons parlé &
escript en nostre Opuscul des
secrets & secours con-
tre la peste.

*** A Y

A V G

AVGMENTATION DE DIVERS REMEDES

OVLTRE LA PREMIERE

impression, adioutcz par

ledict A. Mizaud.



LY A ENVIRON dix ou douze ans qu'un tresdocte & tresexpert medecin de Bourges nommé Maistre Estienne Mercier mon parent & singulier amy, à present decedé me manda & signifia par diuerfes fois & diuerfes lettres, que plusieurs tant des villes que des champs auoient esté preseruez & guariz de peste au païs de Berri par les remedes suiuanz.

27 Apres la seignce faicte comm'il appartient en temps opportun ilz prenoient vn gros oignon rouge lequel estant descouuert per le sommet ils nettoyoient dedans, luy ostant seulement le cueur sans le percer aucunement: puis réplissoient la cavité de bon theriacque ou methridat dissout avecques vne doulse d'ail & peu de safran en bon vinaigre, remettant le couuercle comme deuant. Ce faict ilz enueloppoient ledict oignon ainsi farci, dedans vn gros papier ou estoupes peu mouillées, & faisoient bien cuire soulz cendres chaudes, ou autrement: puis le pressuroient & chauldement donnoient à boire avecques peu de vin blanc, le ius qui en sortoit: estant le malade bien couuert en son liét
à fin

à fin de suer, mais sans dormir après, dix ou douze heures pour le moins. S'il reiectoit & vomissoit le dict remede, luy en faisoient prendre d'autre iusques à ce qu'il le retint. Apres auoir bien sué si quelque tumeur pestilentielle se produisoit, ilz appliquoyent le mag & pressure dudiect Oignon, rechauffé & fricassé avecques vieil sein de pourceau, & cinq ou six feuilles d'Ozeille ou de Mauues, droitement dessus: & six doigtz ou enuiron au dessous (si la bosse n'estoit au gosier ou soubz l'aisselle) vng petit emplastre fait de la racine d'Esclaire, pilee avecques huyle de Laurier, y adioutant vng peu de vieil leuain: & le laissoient audiect lieu iusques à ce qu'il eust fait empoules ou vessies, lesquelles ilz perçoient & laissoient couler, y appliquant seulement dessus vne feuille de blettes ou poree oincte de beure fraiz; la renouvelant souuent.

28. Les autres, audiect pais de Berry, piloyent des grains de Lierre avecques vin blanc, & ius de Rue, & en beuuoyent enuiron demi voirre, puis trottoient & couroyent iusques à suer.

29. Quelques vns prenoient vne petite cucilleree de la poudre de grains de geneure, avecques vin blanc & fort vinaigre: ou bien s'ils ne pouuoient pulueriser lesdicts grains estants verds, ilz les piloyent, & vsoient comme dessus.

30. Aucuns robustes & fortz prenoiēt le gros d'vne petite noix de bon Theriaque ou Methridat, lequel ils destrempoient en eauē de Vie & d'Ozeille, autant d'vn que d'autre, le tout faisant demy voirre, puis couroyent & trottoient comme cheuaux desbridez.

G FAY

I'AY aussi quelquesfois antendu d'un mien amy, docte Medecin, practiquant pour lors à Louviers en Normandie, & depuis à Beauvais où il est decedé, nommé M. Pierre de Bonnières, que regnant les grandes pestes il a tousiours fait vser tres-heureusement des remedes ensuiuants, à tous ceux qui estoient malades & venoient à son conseil & aide.

31. Il faisoit prendre enuiron deux onces de la racine de Gentiane, ou Enule campane mise en pouldre, vne once de bon Merthridat, demie once de graine de Moustarde puluerisee, & vn scrupule de safran aussi en pouldre; & le tout ensemble bien meslé, s'incorporoit en forme d'opiate avecques vn peu de bon vinaigre: de laquelle opiate tous ceux qui se sentoient frappez, en prenoient incontinent, enuiron le poix d'un escu, destrempé en deux doigtz de bon vin blanc, puis se pourmenoient le plus qu'ilz pouuoient, & en apres se mettoient chaudement au lit à fin de suer, sans dormir: & se reiteroit souuent ledict breuuage.

32. Pour la maturation du bubon ou peste, il faisoit prendre des feuilles de Suseau, Parietoire, & Hiebles, avecques graine de Moustarde: & le tout bien pilé & broié avec sein de pourceau, ou beurré fraiz s'appliquoit chaudement sur la peste ou bosse, en faisant changement trois fois le iour & la nuict pour le moins: mais faut que le breuuage tousiours aille deuant.

33. Aux autres, il ordonnoit ce que s'ensuit: Prenez la grosseur d'une noix de la racine d'Enula campane, vne poignée de saulge franche, & autant de Rue, demie poignée de Basilic, sept ou huit noiaux

de vieilles noix, & dix ou douze grains de Laurier, si en pouuez trouuer, ou bien de Geneure, mais en plus grand nombre: le tout estant concassé, pilé & assemblé, faut iecter par dessus, vne chopine de bon vin blanc, & le broüiller bien fort avecques ladicte meslange, puis passer le tout par vn lingé blanc, & le mettre dedans vne bouteille bien nette: & lors qu'on se sentira estre frappé, il en faut prendre environ trois doigtz, sans dormir dix ou douze heures après: ains se pourmener ou coucher & suer, continuant par diuerses fois, si besoing est.

34. Plusieurs par l'aduis & conseil du susdict, prenoient cinq oignons, lesquels ilz faisoient bien cuire soubz cendres chaudes, puis en retiroient le cueur ou matrice, & le pilant ou broyant avecques du lait clair, & peu de bon Theriaque, en faisoient vn breuuage, lequel ilz prenoient tiede, & le reitroient si besoing estoit, & au reste procedoient comme dit est.

VNG tresexpert & docte Medecin de Prouence, nagueres decedé, estant medecin ordinaire de la Roine de France, qu'on nomme au iourd'huy Roine mere, m'a dict autrefois auoir guarý infiniz pestiferez, tant en ladicte Prouence qu'autres lieux, par telles aides & remedes.

34. Incontinent que quelques vns fortz & robustes estoient assaillis & frappez de peste, il leur faisoit prendre environ demie once de bon Theriaque, dissout en vinaigre rosat: & si quelque rumeur ou bossse se produisoit, il le faisoit oindre de Theriaque chaud, puis commandoit de prendre vng coulon, ou ieune coq, lequel estant fendu & viuant enco-

res, faisoit appliquer sur ladicte bosse; & s'il mouroit en commandoit substituer vng autre, iusques à ce que les parties desdictes volailles deuinssent verdes ou perles, & le Theriaque comme rougeastre. Laquelle chose estant aduenue, donnoit certain tesmoignage de guarison: car on voyoit distiller des susdictes volailles vne eauë quasi verte, qui n'estoit autre chose que le venin & humeur pestilent attiré hors du bubon, & par consequent dehors du corps, par la vertu & faculté attractiue desdictes volailles: desquelles ne fault aucunement prendre l'air, ains les enterrer bië loing du logis & bien profondemët; pour les causes que nous auons escript au second liure de nos secretz & secours contre ceste maladie.

36. Aux autres il faisoit prendre, au matin vne noix seiche, vne figue, six ou sept fueilles de bonne Rue & vng grain de gros sel: puis le tout pilé ensemble, ou bien sans piler estoit mangé, & beu par dessus deux ou trois doigtz d'un vin duquel la composition est telle.

37. Prenez de la Gentiane, Verbeine, Citouart, Chardon beneist, Rue, Dictamme blanc, Enule campane, & racleure de corne de cerf, enuiron deux onces de chacun: concassez grossièrement ce qu'il faut estre concassé, & le mettez dedans vne grande phiole de voirre, ou autre vaisseau bien net; puis iectez par dessus vne quarte de bon vin blanc, & apres longue agitation estoupez vostre vaisseau & le gardez diligemment, pour en vser comme dict est: & faut noter que le present remede sert autant pour preservation que guarison.

38. Pour les rustiques il faisoit prendre vng gros Oignon

Oignon blanc, du miel, du vinaigre, des fucilles de Rue, & Soulcie, autant d'vng que d'autre : & tout estant broyé & passé par vng linge, se prenoit enuiron demy voirre par le malade, continuant le reste ainsi que dict est.

39. A tous pestiferez, il faisoit prendre indifféremment & incontinent, vne once, ou enuiron de bon Theriaque, destrépe en quatre doigtz de l'eau suiuaute : puis les faisoit pourmener vne heure ou deux, & en apres, coucher à fin de suer. La composition de l'eau est telle.

40. Prenez Saulge menue, Soulcie, Rosmarin, A luine, Rue, Plantain, Armoise & Melisse, de chacun vne poignée ; & vn'autre d'Esclaire avecques sa racine : le tout peu pilé & arroulé de bon vinaigre doit estre mis ensemblement en vne chappelle pour estre distillé, puis gardé d'aucun esvent bien songneusement. Qui ne pourra promptement auoir telle eau, prendra le ius desdictes herbes, ou de la plus-part, extraict avecques bon vinaigre rosar.

PAr la relation d'un mien amy, apothicaire de quelque grand Seigneur, curieux & amateur de choses rares & exquisés, j'ay esté aduerti qu'en grandes pestes, estant par país, il a sauué plusieurs malades, par les remedes suyuaus.

41. Il faisoit prendre de bon Methridat, de la racine de Gentiane, & de la graine de Moustarde, de chacun portions ou parties esgales, & de safran demi scrupule, & estant puluerisé ce qu'il faut, faisoit incorporer le tout avecques bon vinaigre, à fin d'en faire vne masse, de laquelle ceux qui estoient frap-

pez, prenoient le poix d'un eseu en vin blanc ou eau de oseille : puis faisoient comme dessus est dict des autres remedes.

42 Aux autres il cōseilloit prendre la racine d'une herbe nommee morsus diaboli, avecques celle de Chelidoine ou Esclaire, & fueilles de Rue, de chacun environ vne poignée : & le tout estant fort cuit en bon vin blanc iusques à dissolution, falloit passer par l'estamine, & le garder en vn pot neuf songneusement. Puis incontinent qu'on estoit frappé de peste, on en prenoit le gros d'une petite chastaigne, avecques la decoction d'Aluine ou Plantin, ou bon vinaigre rosat, se pourmenant iusques à suer, qui pouuoit : qui n'auoit la puissance de ce faire, se couchoit & enduroit la sueur tant que possible luy estoit, sans aucunement dormir.

VNG expert Barbier & Chirurgien de ceste ville de Paris, nommé M. Roland, demourant à la place Maulbert où il est decedé, m'a quelquefois communiqué (en luy communiquant aussi d'autres choses) la recepte qui s'ensuit, de laquelle il auoit releué de peste infinies personnes, la saignée faicte opportunement. La recepte est telle.

43 Prenez racine seiche de Souchet, de Flambe, d'Enule campane, graine de Moustarde, & bon Mercuriat, de chacun deux onces, & de safran demie drachme : & ayant puluerisé ce qu'il faut, destrempez le tout avecques bon vinaigre, puis en formez comme petites balottes ou patenostres du poix d'un eseu, les gardant diligemment d'esuenter. Et quand la necessité se presentera, faudra en dissoudre vne en bon vin blanc, s'il n'y a fièvre grande, ou en bonne

bonne eau rose, & d'ozeille, ou plantin, si la fiebure estoit pressante. Ce fait il se faut pourmener trois ou quatre heures s'il est possible; autrement se coucher & faire suer long temps, sans aucunement dormir de dix ou douze heures après la prise du breuuage. S'il prouoque à vomir, ne sera mauuais, & en faudra prendre d'autre en apres.

44 Le susdict ysoit aussi de ce remede, lequel ie prise grâdemēt. Il prenoit deux drach. de bō Methridat, vne de Theriaque, deux scrupules de Myrthe, & Gétiane, & incorporoit le tout avec syrop de Citrons.

A PRES auoir proposé les remedes & experiences des autres, ie me suis icy aduisé d'escrire & aussi proposer ce que i'experimentay l'annee passée, estant en Picardie pour quelques affaires, apres la publication de nostre liure des secretz & secours contre la peste. Je commenceray doncques par vne singuliere Opiate, soit en preservation de ceux qui sont sains, ou guarison des malades pestiferez, laquelle ie fiz composer en ceste sorte: & faisois porter avecques moy, pour en aider & distribuer à ceux qui en auoyent besoing, & s'en sont merueilleusement bien trouuez. La recepte en est telle.

45 Prenez vne liure de bon miel rosat coulé, & le faictes cuire à petit feu en trois liures d'eau de pluie, iusques à consommation de ladicte eau, ou bien pres, l'escumant si besoing est. Cefait, ayez bon mastie, cannelle, cloux de girofle, noix muscade, roses, & fleurs de buglosse, de chacū demie once; raisins damas, figues, fueilles de rue, noiaux de noix seiches, escorces de citrons, & racine de vraye angelique, de chacun enuiron deux onces: puluerisez

grossièrement ce qu'il faut, & decoupez le reste, puis incorporez le tout avecques vostre miel, & le faites cuire à petit feu, & en apres le passez par vn linge bien net: y adioustant demie drachme de safran, vne once de bon bole d'Armenie preparé, & vn scrupule de Canfre, avecques le reste subtilement puluerisé: & le tout estant accompagné d'une once de bon theriacque soit meslé, & avecques la susdicte colature & sans aucun feu incorporé. Ce fait vous aurez vne forme d'Opiate tresodorante, gracieuse & fort cordiale: laquelle il vous conuiendra garder en vaisseaux bien cloz & couuertz. Et en temps de Peste, quand vous en voudrez vser pour preservation, vous en prendrez la moitié d'une bien petite cueilleree à lissue de vostre liect au matin, simplement & sans autre liqueur, si vous voulez: ou bien avecques deux doigts de vin blanc, ou autant d'eau rose, ou d'ozeille, ou d'endiue, ou de scabieuse, ou Plantain, si le temps estoit fort chaud. Si en voulez faire prendre à gents saïs de Peste, en foudra donner au double, & souuent: pourueu que ce soit au commencement de la maladie, tant deuant la saignée qu'apres. Je ne scaurois reciter les grands effects & quasi miracles, que i'ay veu aduenir par le moyen de ladicte opiate, non seulement en maladies pestilentieles mais aussi en plusieurs autres. Voila quand à nostre Opiate & confection.

VOicy vn eauë non moins singuliere que la precedente composition: laquelle ie fiz faire aussi l'an passé pour quelques seigneurs en ceste ville de Paris: & sert pareillement pour la preservation des

des fains, & guarifon des Pestes. La composition en est telle.

46. Prenez feuilles de Chardô beneift, Rue, Saulge franche, Aluine, Rosmarin, Mariolaine, Soulcie, Bugloffe, Fenoil, Betoine, Plantain, Scabieufe, & Armoife, de chacun demie poignée; & deux d'Esclaire, feuilles & racine; deux onces de racine d'Angelique, Gentiane, Dictamne, enule Campana, Tormentille, & citouart: de Cannelle bien choïse, cloux, & muscade, de chacun enuiron demie once: de safran vne drachme; de bon Theriacque, trois onces: de vieux noyaux de noix seiches trempées vn iour en bon vinaigre, enuiron demie liure & autant de figues; & raisins damas. Apres auoir grossièrement concassé ce qu'il faut, & decouppé ce qu'il appartient, tout se mesle ensemble, & est mis en infusion dedans vn vaisseau bien net, avecques trois pintes de bon vin blanc, l'espace de deux iours, estant ledict vaisseau bien cloz: iajoit que la meslange doibue souuent estre remuee, afin d'estre mieux abreuuée du vin, qui toutesfois ne doit surpasser lesdictes matieres, le tiers iour suiuant tout est mis en vne chapelle distillatoire, si faire se peut, ou de terre bien cuicte: (car nous n'auons iamais approuué les distillations faictes en instruments de plomb ou terre plombée, pour les causes que nous donnerons quelque iour, Dieu aydant, en nostre Opuscul des distillations) ledict distillatoire accompagné de ses marieres sera colloqué dedans le Balneum Mariæ, ainsi qu'on le nomme, pour en retirer eaue & liqueur tresprecieuse & incomparable: laquelle sera gardee songneusement, en vaisseaux qui ne prennent aucunement

C s l'air.

l'air. Et sera fort bon la composer pendant que les herbes sont à leur vigueur. Je vous assure que ses vertus & facultez sont autant admirables que innarrables, ainsi que vous iugerez par experience : ie ne diray en maladies contagieuses & pestilentes (soit en preservation, ou curation) ains aussi en plusieurs autres, ainsi que sçavent ceux, qui abandonnez des medecins en ont receu santé & guarison : ladicte eauë, comme aussi la precedente Opiate, & le remede suiuant & autres, n'ont esté inferez en nostre Opuscule des secrets & secours contre la Peste : pour autant que ie ne les auois encores excogitez, ne aussi faict aucune experience d'iceux. L'usage de nostre eauë pour preservation est en prendre tous les matins deux heures deuant manger enuiron demie cueilleree : qui la voudra accompagner d'un doigt de bon vin blanc, ne fera mal : ou de Iulep violat, si le temps estoit fort chaud, & la temperature de celuy qui en vse, semblable. Pour guarison & aide curatoire en faut prendre au double & plus souuent, apres autres choses generales & necessaires, lesquelles nous auons declairé au commencement de ce petit discours des remedes.

DEuant que de faire fin, j'adiousteray icy vne singuliere chose que ie fiz aussi l'an passé, fort heureusement experimentee, à plusieurs pestiferez, en la maniere que ie diray.

47 Quand j'aperceuois, ou entendois ce qu'on nomme bosse, se produire en quelque lieu du corps, apres la saignée & exhibition d'aides telles que nous auons escript, j'estois tousiours fort songneux de

retirer

retirer le plus loing que ie pouuois des emunctoires des parties nobles du corps, l'humeur pestilent qui se remarquoit & manifestoit en icelles. Et pour ce faire ie commandois prendre de vieil leuain le gros d'un petit œuf de poule, & le manier & remuer tant de fois entre les mains qu'il fust aussi mol dedans que dehors: puis le faisois estendre sur linge plié en deux ou trois doubles à l'espeueur d'un simple tranchoir, & arrouser de bien peu de fort vinaigre. Ce fait on prenoit la moitié d'un quart de feuille de papier, on bien autant de quelque linge, ayant au milieu vne ouuerture en forme de lozenge, & s'appliquoit sur le dict leuain: puis on auoit poudre de Cantharides, de laquelle on couuroit & saupoudroit ce qui estoit descouvert. Et si la Peste ou bosse se manifestoit soubz l'aisselle, ie faisois appliquer ledict leuain ainsi sinapizé & chauffé, au dessous des espaulles vers le mesme costé: si elle se produisoit au col, sur le hault du bras: si aux aignes, sur la cuisse: tousiours & par tout au mesme costé du mal, mais un demy pied ou plus au dessous. Et ne faut oublier que le susdict emplastre ne doit varier çà ne là, ains demourer sur le lieu dix ou douze heures: auquel temps ou moindre, selon la nature du cuir, il pourra auoir excité & causé quelque ampoule ou vessie, pleines d'infection & humeur pestilente. Et à fin que ledict emplastre ne varie, mais se tienne ferme contre le cuir, fera bon prendre au lieu de leuain, de la poix qu'on nomme poix de Bourgogne, & faire comme dessus. Qui voudra appliquer plus bas l'emplastre, ne fera trop mal, voire d'en appliquer deux en mesme distance, pourueu que le corps du patient ne soit par trop

trop douillet & delicat. Quand les susdictes vessies ou ampoules seront produictes, il les conuient percer & ouurir: les laissant vuides & escouler tant que faire se pourra. A quoy aidera beaucoup vne fucille de chou rouge oincte de beurre fraiz & appliquee par dessus: laquelle doibt estre seiche, ou bien deseichee au feu apres en auoir osté les costes de peur qu'elle ne bleße le patient. Qui ne pourra trouuer Cantharides, prendra en leur lieu fiente de pigeons seiche, ou d'oyes, ou de moineaux, ou semence de moustarde, ou autres choses semblables, par nous ailleurs suffisamment denombrees. Ce remede est fort singulier, & a esté maintefois experimenté au proufit & contentement de plusieurs.

Quand à la curation des charbons pestilentiels, j'ay faict (outre ce que nous en auons escript ailleurs experimentez) à plusieurs rustiques & laboureurs, ce qui s'ensuit.

48. Je faisois prendre du fiel de pourceau, lequel deseiché au four & puluerisé s'incorporoit avecques vn moieuf d'œuf, puis estant chaud s'appliquoit sur toute la regiõ du charbon. Si l'emplastre s'attachoit contre ledict charbon, il attiroit & leuoit avecques soy la mariere & racine dudit charbon, mettant hors de danger le patient, comme nous auons veu.

49. Aux autres ie faisois appliquer poudre de coriãde bien meslee avecques miel. Ou bien l'herbe de Scabieuse verte & pilee avecques sel. Semblablement fucilles de Rue fort broyees avecques miel & fiel de bœuf.

50. Quand ie voulois tirer presage de la vie ou mort du patient, s'il n'auoit grosse fiebure ie luy faisois boire

boire vn bien peu de bon Theriaque dissout en vin blanc, ou s'il auoit fieburé en eue d'Ozeille: & commandois oindre le charbon pestilent, du mesme Theriacque, lequel si incontinent & soudain on voyoit estre defeché & comme bruslé sans aucun alлегement du malade, il donnoit soubson de mort ou longue maladie: & au contraire, s'il ne se defechoit bien tost ou brusloit.

§ 1. J'auois presque oublié vng singulier remede, par l'aide duquel vng estudiant en medecine a esté preserué & guarý, pendant le temps que je colligeois les presentes aydes, & le m'a recité en ceste sorte: Il faut prendre du leuain bien fort, & l'estendre sur vn linge de mesme capacité qu'est la tumeur pestilentielle: puis avec vne plume l'arrouser de vin aigre & semer par dessus pouldre de Cantharides & l'appliquer sur ladicte tumeur, sans forte ligature: le laissant deux ou trois heures. En apres le faut leuer & avec vne espingle, ou autrement, percer au dessous la vessie qui se manifestera, & en faire bien escouler l'eue. Puis mettre par dessus vne fueille de Chou, ou Porce oincte d'un peu de beure fraiz, la renouellant deux ou trois fois le iour, à fin qu'elle ne seiche. Et quand on voirra la susdicte vessie se remplir, la repercer, & la laisser escouler le plus que faire se pourra. J'estimerois estre beaucoup meilleur faire l'application du susdict leuain ainsi saulpoudré deux ou trois doigts au dessous de l'apostume pestilente, pour les causes que nous deduisons ailleurs.

Je prie Dieu, l'vnique secours, & asseuree medecine de toutes maladies, tant spirituelles que corporelles,

46 *Discours des remedes contre la peste.*
 porelles, & sans lequel tous remedes ne sont que
 poisons, qu'il nous ait fait la grace, d'auoir icy &
 ailleurs proposé & enseigné telles aides contre vne
 si contagieuse & violente maladie, que les
 pauvres patients en soient soulagez,
 & la posterité s'en puisse
 resentir.

Fin du Discours des remedes contre la Peste,
proposé par M. Antoine Mizauld
Medecin à Paris.

